

DUBOIS (Fernand), Lille 1907. — Le 2 février 1927, notre camarade Dupois, capitaine d'artillerie à l'arsenal de Puteaux, a été tué en service commandé au cours d'un accident de tir avec une arme nouvelle qu'il avait mise au point et qu'il expérimentait.

Ses obsèques, suivies par un grand nombre de Camarades et par une foule émue où l'on remarquait tout le personnel dirigeant de l'arsenal, ont été célébrées à Boulogne, le 5 février 1927.

DUBOIS, regretté de tous ses Camarades et amis, avait eu une carrière remarquable dont nous sommes tous fiers. Après avoir fait entièrement la guerre, comme sous-officier puis comme officier d'artillerie, d'abord dans une batterie de tranchée, puis aux 44^e et 244^e régiments d'artillerie de campagne, il était versé, en 1919, au centre automobile de Fontainebleau et, en octobre 1926, à l'arsenal de Puteaux. Ses services tout à fait exceptionnels, retracés sur sa tombe par le colonel Baumann, commandant l'arsenal de Puteaux, furent reconnus par quatre citations élogieuses, son troisième galon au choix et la croix de la Légion d'honneur.

DUBOIS est parti en pleine vie, brutalement arraché à l'affection des siens et à celle de ses nombreux Camarades, qui offrent à la famille éplorée leurs plus sincères condoléances.

Communication adressée à la Société par notre camarade A. BERNIS (Lille 1907).

DE BIGAULT DE CAZANOVE (Ferdinand), Lille 1904. — Une assistance considérable, parmi laquelle quantité de nos Camarades, se pressait à Lyon, le 29 janvier 1927, autour du cercueil de notre bien regretté camarade DE CAZANOVE, directeur de l'agence des Établissements Grammont en cette ville, où il était si sympathiquement connu. A la consternation de tous, la maladie brutale avait eu raison en quelques semaines de ce vigoureux organisme, échappé en 1915 aux plus graves blessures de guerre.

Au départ du cercueil pour le pays natal, notre camarade COUBES, président du Groupe lyonnais, salua en ces termes la dépouille mortelle de l'ami perdu :

« Le sentiment de profonde tristesse que nous ressentons tous aujourd'hui devant ce cercueil est inspiré à la fois par l'amitié qui nous liait à notre camarade DE BIGAULT DE CAZANOVE, et à cette implacable conséquence des années terribles de la Grande Guerre, où tant des nôtres sont tombés, où tant des nôtres comme lui, ayant glorieusement rempli leur devoir, sont revenus meurtris dans leur chair, amoindris dans leur résistance aux attaques sournoises de la maladie qui rôde et qu'une imprudence attire.

» Depuis que la blessure grave qu'il avait reçue (dans l'élan d'un courage, dont sa figure avait si bien conservé le reflet) l'avait amené à Lyon, il était devenu un des membres particulièrement actif de notre groupe amical; il était un de ceux sur qui l'on pouvait compter dans toutes les circonstances où les devoirs de la camaraderie imposent une tâche, nécessitent une démarche, appellent un concours actif et efficace.

» Soucieux d'éviter à des Camarades en quête d'emplois les inquiétudes des recherches infructueuses, lui qui occupait une situation honorable que ses qualités justifiaient, il s'efforçait de tous ses moyens d'être renseigné sur les vacances possibles, mettant au culte de la solidarité, la ténacité, l'entrain, la volonté dont il avait fait preuve au service du pays, qui l'en avait récompensé par le ruban jaune et vert des braves.

» Notre groupe perd en DE BIGAULT DE CAZANOVE un Camarade dont le dévoue-

ment était sans mesure, dont l'amitié était sûre et dont le souvenir restera longtemps comme celui d'un vrai et d'un bon Gadzarts.

» Mon cher CAZANOVE, en venant nous incliner devant votre cercueil, nous vous apportons le témoignage doublement mérité de notre reconnaissance comme Gadzarts, parce que vous fûtes le bon Camarade serviable et dévoué, comme Français) car vous tombez alors que la France a tant besoin de ceux de ses enfants qui peuvent la servir dans son relèvement, emporté par les conséquences du courage généreux avec lequel vous l'avez défendue. »

Au cimetière de Villeneuve-Saint-Georges, où eut lieu l'inhumation le 31 janvier, notre camarade ISSELYN, directeur commercial des Établissements Grammont, tint à dire la haute estime professée par sa maison pour ce collaborateur de choix. Il faudrait tout citer d'un discours aussi émouvant qu'élogieux, auquel nous regrettons de n'emprunter que quelques passages :

« Durant les huit années que DE CAZANOVE a collaboré avec nous, nous l'avons vu apporter un tel zèle dans ses fonctions, un tel soin, une telle conscience à bien remplir la tâche qui lui était dévolue, qu'il apparaît presque impossible que son agence puisse fonctionner sans lui.

» Car ce fut un collaborateur précieux, dévoué, plein de délicatesse, tant pour son personnel que pour ses collègues, et qui a toujours fait l'impossible pour donner satisfaction à tous ceux qui l'entouraient, à notre maison, à ses clients, à ses collaborateurs, sachant concilier les intérêts de tous, et cela sans froisser ni sans jamais léser personne.

» Se sentant frappé par la mort, il exprimait avec amertume ses plus vives inquiétudes sur ce que deviendraient ses chers employés après son départ. Il s'inquiétait également de ce qu'il adviendrait de son agence, de cette agence qu'il avait créée et développée grâce à son travail soutenu et opiniâtre.

» Cher compagnon de lutttes, cher ami, dormez en paix; votre tâche sera continuée et votre souvenir demeurera impérissable dans nos cœurs.

» Puissent nos regrets sincères et l'hommage que cette assistance attristée rend à votre souvenir, adoucir, s'il est possible, la douleur de votre famille éplorée, à laquelle j'adresse mes condoléances émues. »

Communication adressée à la Société par la Commission régionale de Lyon.